



LA BANDE DES MUSICIENS CELTIQUES

En plus de cinquante ans, en devenant interceltique le festival a invité des compositeurs et de musiciens venus de tous les pays celtes.

Brenda Wooton, Joan Baez, Luz Casal, ont eu les faveurs du public. Le groupe corse I Muvrini et même Angelo Branduardi se sont retrouvés celtes au même titre que les Cubains de Buena Vista. Mais dès le début, quelques-uns d'entre eux ont voulu travailler, écrire, créer et produire, exclusivement pour le festival. Pas toujours sur commande. Ils ont proposé ce qu'ils ressentaient et ça a marché.

On se souvient de Stivell, de Dan Ar Braz, de Denez Prigent, de Sean Davy et des Chieftains qui ont fondé une lignée de musiciens, une vraie bande solidement liée par leurs talents. Oui, le festival a sa bande de musiciens, en être membre c'est bien plus qu'honorifique, c'est la reconnaissance d'un grand talent consacré au festival. Hier, dans cette bande, j'ai inclus Carlos Nùñez. Il mérite largement cette précision.

Louis Bourguet



Dernière soirée

Revenez, on vous attend !



François-Gaël Rios

Snif ! Il va falloir attendre encore un an. Mais « Mon p'tit garçon », à 2h du matin, cette nuit, au Quai de la Bretagne, entonné par Guillaume Yaouank et des milliers de personnes, qui chaloupaient avec le sourire aux lèvres, soutenus par le bagad de Lorient, qu'est-ce que c'était bien ! C'est ça aussi, et surtout, le Festival de Lorient : un grand bain d'humanité.

Déjà, un peu plus tôt, au même endroit, Plantec avait fait chavirer l'embarcation festivalière en faisant danser le public sur un rythme de transe très innovant qui permet d'imaginer ce que seront les festou noz de demain.

Et avant que l'on ne se quitte, le compère Yaouank et tous ses compères nous ont donc vraiment transportés d'aise.

Le Festival 2024 s'est achevé sur un « feu d'artifice ». Trop tôt pour établir

un bilan financier, d'autant que la pluie de jeudi soir et vendredi a un peu perturbé les prévisions. L'on sait déjà, lors de ce festival réduit de deux jours et demi, qu'il y a eu environ 650.000 visiteurs, qu'environ 100.000 badges ont été vendus, et 68.000 billets, ce qui donne environ 160.000 entrées payantes ; que 80.000 personnes, plus les 12.000 dans le stade, ont assisté à la Grande Parade... L'on espère donc parvenir à l'équilibre. Mais pour l'instant, le plus important, c'est de se dire qu'une fois de plus, le FIL a rendu des milliers de gens heureux, l'espace d'une semaine, et il faut une fois de plus saluer le travail des bénévoles, au nombre de 1573 cette année, qui ont tout fait pour que les festivaliers... aient envie de revenir l'année prochaine. Revenez, on vous attend !

Jean-Jacques Baudet

Trophée Matilin an Dall : Hamon-Leroy



François-Gaël Rios

Virtuosité et originalité : c'est ce qui est demandé chaque année aux concurrents du Trophée Matilin an Dall, organisé au Palais des Congrès. Cette compétition de sonneurs en couple, une des plus réputées de Bretagne, a répondu aux attentes. C'est le couple koz Erwan Hamon-

Sylvain Leroy qui l'a finalement emporté, avec un répertoire du pays gallo de haute volée.

2e Gilles Léhart-Mathieu Messager
3e Goulven Hénaff-Alexis Meunier
4e Jean Baron-Ronan Le Dissez
5e Stéphane Duffleit-Fred Gauthier
6e Philippe Quillay-David Noury et Eliaz Le Bot-Morgan Cosquer.

Il y avait aussi un Prix du public, qui a été décerné à Philippe Quillay-David Noury.

Ajoutons qu'était organisé aussi un concours de couples jeunes. En voici les résultats. 1er Ilan Robert-Kylian Donnart. 2e Elouan Irvoas-Morgan Nicolas (qui obtiennent aussi le Prix du public). *JJB*

Le Trophée Loïc Raison remporté par le Saout-Jouano Quintet

Le Trophée Loïc Raison, que nous présentions mardi matin dans nos colonnes, s'est achevé samedi soir, sur la Place des Pays Celtes, par la victoire d'un groupe breton, le Saout-Jouano Quintet.

Les deuxièmes sont des Irlandais, les Ceili Killers. A la 3e place on trouve des Australiens, le groupe Out of Hand. Et ce sont les Manxois de Scran qui arrivent en 4e position.

Rappelons que cette compétition de haut niveau réunissait au départ 15 groupes de différents pays celtiques.

Et toutes ces années, le Trophée Loïc Raison a été un tremplin de première importance pour la plupart des lauréats.

Jean-Jacques Baudet



François-Gaël Rios

Jeune(s) et celte(s) : en guise de conclusion

Quand je donne des cours d'ethnographie à l'université, j'explique souvent à mes étudiants qu'il faut sortir de son terrain pour écrire la conclusion de ses recherches. J'ai quitté Lorient hier matin, légèrement avant la fin du festival, et sur la route qui me ramenait en Normandie j'ai repensé à toutes mes rencontres avec de jeunes artistes celtes ces derniers jours.

Il me semble que l'Année de la Jeunesse a finalement permis de mettre en exergue la vitalité du renouveau interceltique et de confirmer dans les actes un sentiment largement partagé depuis quelques années déjà. Contrairement à d'autres mouvements culturels où les transitions sont tumultueuses, chez nous la tradition reste centrale: il faut voir ces jeunes chanter en gallois ou échanger en breton pour s'en convaincre. Pour autant, elle ne comprime ni n'interdit l'expression contemporaine, bien au contraire, elle lui offre un tremplin et une originalité sans pareil. Ainsi, toute contradiction présumée entre tradition et modernité apparaît comme futile : Ali Levack s'inspire de Slipknot dans ses créations au tin whistle, Emezi défend avec grâce la



possibilité de faire du R&B en breton, NoGood Boyo reprend «Robot Rock» des Daft Punk entre deux morceaux en gallois. De nouveaux instruments électroniques sont également intégrés de manière subtile à des ensembles d'instruments bien plus anciens : plus personne n'est choqué de voir quatre cornemuses vannetaises accompagnées par un DJ. Mais au-delà des diverses pratiques artistiques, la jeunesse qui s'est produite à Lorient semble être plus que tout engagée et déterminée à se battre pour défendre son identité, sa diversité, son inclusivité et son droit fondamental à exister. Rodrigo Cuevas chante avec enchantement une romería queer, Beth Rhiannon conspue la monarchie anglaise et les conservateurs, tandis que les (plus

très jeunes) Ramoneurs dénoncent devant une (très jeune) audience l'action d'un gouvernement assassin. Tandis que les frontières disparaissent et que les musiciens s'associent, comme avec l'Interceltic Music Camp et la Celtic Odyssée #3, les jeunes artistes du FIL ne cessent quant à eux d'élargir les horizons artistiques et politiques du monde de demain.

Au final, grâce à la richesse de sa jeunesse, le Festival Interceltique apparaît comme une hétérotopie, ce lieu qui protège l'imaginaire et héberge une société idéale. Longue vie à tous ceux et toutes celles qui en font partie, et rendez-vous au prochain épisode.

Grégoire Bienvenu

Spectacles

Bugale Bro An Oriant : quelle énergie !

Quelle énergie, ce collectif lorientais, hier sur la Place des Pays Celtes ! Le cercle Brizeux par exemple nous a raconté l'histoire d'une sorcière qui empoisonne les villageois avec l'eau du puits car ils se moquent d'elle (la photo) ; suit le bagad d'Hennebont avec le cercle Arvor Argoat qui parle aussi d'une femme mise au ban de la société car elle empoisonnait ses victimes avant de les soigner, la Jégado, condamnée à mort... Merci au bagad de Lorient, aux danseuses et danseurs, à la foule enthousiaste. Et à l'année prochaine !



Omar Taleb



Mélanie Noëson

L'équipe de joyeux drilles qui a réalisé cette année, jour après jour, votre Festicelte préféré, bouclé toutes les nuits à une heure indue : fatigués, oui, mais heureux !



Le Festival est déjà branché sur le 22e siècle..

Quand on est festivalier, il ne faut pas oublier de se sustenter..



Danse, danser, danser... C'est d'abord ça, la Bretagne !



Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter